

Présenter le film en salle : Lycéens et apprentis au cinéma 2022/2023

Rédigée par Margot Deschamps - Ciné Galaure à Saint-Vallier

Panique

de Julien Duvivier - 1947 - 1h40

SYNOPSIS : Une jeune fille est retrouvée assassinée près du quartier Villejuif à Paris. Le coupable reste inconnu. Pourtant, les habitants vont progressivement accuser M. Hire, résident introverti, quasi mutique, qui vit en marge des autres habitants du quartier. Le personnage leur semble suffisamment louche pour être désigné comme le parfait coupable !

RÉALISATEUR - Qui ?

Avec plus de **soixante longs métrages** réalisés en **quarante-huit ans de carrière** et une réputation de **technicien hors-pair**, Julien Duvivier se considérait avant tout comme **un artisan** tandis que d'autres, comme Jean Renoir, **le qualifiaient de poète**.

Après un essai infructueux au théâtre dans sa prime jeunesse, Duvivier se tourne très rapidement vers le cinéma. Films muets, films parlants, films réalisés à Hollywood... **les succès s'enchaînent**. Une **filmographie éclectique** à travers laquelle le cinéaste pose presque toujours **un regard empli de désillusion** sur le monde et les hommes qui l'habitent.

CONTEXTE - Où et quand ?

Après un exil à Hollywood durant la **Seconde Guerre mondiale**, Julien Duvivier revient en Europe en 1945 avec pour projet d'adapter à Londres *Anna Karénine*. Le tournage étant retardé de six mois, le cinéaste se tourne vers **une autre adaptation**, celle du **roman de Georges Simenon, *Les Fiançailles de M. Hire***, paru en 1933.

Au diable les happy-ends hollywoodiens que les studios lui ont imposés durant ses années d'exil, Duvivier choisit de **traiter d'un sujet sombre, en lien avec la situation que traverse la France en cette époque d'après-guerre**. Alors que le pays sort à peine d'une période d'épuration visant les personnes ayant collaboré avec les autorités d'occupation nazies, la population découvre les conséquences de la politique du gouvernement de Vichy.

Anecdote

- La comédienne Viviane Romance qui joue ici le rôle d'Alice, fut incarcérée plusieurs jours après la Libération pour s'être produite devant l'armée allemande durant la guerre. Un parcours que l'on peut aisément rapprocher de celui de son personnage.

MISE EN SCÈNE ET INTENTIONS

- Pourquoi et comment ?

Lorsque **Georges Simenon** écrit *Les fiançailles de M. Hire*, il est déjà renommé pour ses nombreux romans policiers et vient de donner vie, deux ans auparavant, au **personnage de Maigret**. Pour ce nouveau livre, il décide de s'éloigner de ce genre qui lui est si familier et **s'inspire d'une scène à laquelle il avait assisté** étant alors journaliste au sortir de la Première Guerre mondiale : **un homme d'origine allemande accusé par un groupe de voisins d'être un espion** obligé de fuir par les toits.

Cette foule dont Simenon est devenu phobique depuis cet épisode n'est que secondaire dans le roman. Or, **Duvivier choisit d'en raconter l'histoire** tout au long du film : qui sont les membres qui la composent ? Quelle est cette folie qui s'empare d'elle ?... Tandis que le roman ne quitte jamais son personnage principal et le suit dans tous ses déplacements, le long métrage s'intéresse à un quartier, à ses habitants et à cette mécanique qui les conduira jusqu'au drame final. À travers ce film, Julien Duvivier décide finalement de **faire le récit d'un délire collectif et de ses motifs, des plus apparents ou plus profonds**, et, se faisant, **met en scène un véritable réquisitoire contre son pays**.

EN PISTE

- D'après-vous, est-il possible de **qualifier ce film d'intemporel** ?
- Quelle(s) **résonance(s)** peut-il trouver aujourd'hui au regard de l'époque que nous traversons ?

 **Bonne séance !**

Pour le bon déroulement de la séance merci d'éteindre vos téléphones, de ne pas manger et d'attendre la fin du générique pour sortir.